

Bonjour Madame,

J'ai reçu le courrier que vous avez adressé à ma mère, Madeleine Bridelle née Dherbécourt, et je vous en remercie. Née en 1928, ma mère est décédée en août 2016, d'un cruel mésothéliome.

Toutefois, je réponds à votre courrier, car la phrase « *les souvenirs que nous avons de cette tranche de vie passée à l'école Normale ne s'oublieront jamais* » m'a interpellée, car elle traduit fidèlement ce que maman disait avec ses propres mots.

Elle a gardé toute sa vie des souvenirs heureux de son internat, effectué juste après-guerre ; période synonyme également de la libération de son père retenu prisonnier pendant quatre années dans un « Kriegsgefangenenlager » près de Berlin...

Ma mère a eu quatre enfants et n'a été institutrice active que sept ou huit années -dans le Pas-De-Calais- préférant veiller de près à notre éducation ! Mais elle a suivi de près, toute sa vie, les réformes successives de l'éducation.

De sa période d'internat, elle se plaisait à nous raconter quelques anecdotes : par période de grand-froid, le givre sur les vitres de la chambrée, le robinet dont l'eau gelée ne s'écoulait pas, les fous rires et les tours pendables avec ses camarades (Paupaule et Germaine, de mémoire) une fois les devoirs terminés, la franche camaraderie, le droit exceptionnel de sortie pour déjeuner avec son père, le jeudi je crois, lorsqu'il travaillait au marché aux grains, son amour des deux places arrageoises, avec une préférence toutefois pour la Place des Héros et son beffroi, le magasin Caudron ... Bref, une période heureuse, dont elle a conservé les cahiers, que je conserve à mon tour.

Sa sœur cadette, Henriette Laude née Dherbécourt, née en 1929, a également intégré l'Ecole Normale et a mené toute sa carrière en tant qu'institutrice au sein de l'éducation nationale, mariée à un ... instituteur formé lui aussi à Arras. Ma mère a participé à quelques rencontres et déjeuners d'anciennes élèves dans les années 80. Peu de temps après le décès de ma mère chérie, j'ai cherché sur Internet des cartes postales de l'Ecole Normale d'Arras de l'époque.

La première qui s'est affichée plein écran, est celle-ci-dessous, prise à la bibliothèque. J'y ai immédiatement reconnu ma mère : c'est la jeune femme brune, assise à l'avant dernier-rang, coude sur la table, main gauche sur joue gauche.

MADELEINE BRIDELLE DHERBECOURT

PROMOTION 45/49

Décédée en Aout 2016



[2005 54 30 – Arras \(Pas-de-Calais\), école normale d'institutrices. Un coin de la bibliothèque. - 1927](#)
[date du cachet postal] Archives nationales du monde du travail (culture.gouv.fr)



ARCHIVES
NATIONALES
DU MONDE
DU TRAVAIL

Arras (Pas-de-Calais), école normale d'institutrices. Un coin de la bibliothèque.

Cote : 2005 54 30

Présentation du contenu : Carte postale noir et blanc.

Date : 1927 [date du cachet postal]. **Un doute sur la date !!! plutôt 47 !**

Description matérielle : 10 × 14 cm.

Importance matérielle : 0.001 ml

Modalités d'accès : article numérisé (numérisation en ligne ou à demander auprès des ANMT)

Type de document : carte postale

Identifiant ARK : ark:/60879/137625.1084108

Mon émotion fut décuplée, car ma mère avait la même posture et le même regard sur la photographie prise quelques semaines avant sa mort, et sélectionnée par mes sœurs et moi pour la représenter lors

de ses obsèques ...Voilà, je souhaitais partager ceci avec vous, et bien évidemment vous féliciter pour votre élection en tant que Présidente de l'AAEENA !

Bien cordialement

Christine Bridelle

« Cela me fait plaisir d'honorer ainsi la mémoire de ma mère et de ce moment si heureux de sa vie.

A cette époque, devenir institutrice ou instituteur était une réelle vocation et une fierté : transmettre du savoir, enseigner le raisonnement, révéler le ou les talents de chaque élève, encourager, valoriser, chouchouter aussi et... réprimander s'il le fallait. »